

ENSEIGNEMENT BILINGUE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Il est des questions qui sont toujours à l'ordre du jour. Notre survivance comme groupe national est de celles-là. Dans sa conférence prononcée à Avignon, sur le génie latin, Brunetière disait : « Rome a conquis la Gaule en la civilisant, en l'associant moins de cent ans après Auguste à l'empire du génie latin. Si nous sommes devenus des Latins, c'est que nous l'avons voulu, et la preuve, Messieurs, c'est que nous ne sommes pas plus tard devenus des Germains, ni des Arabes, deux conquérants dont il s'en est peut-être établi sur notre sol autant et plus que de Romains. Nous ne sommes pas non plus devenus des Anglais ! Fidèles à notre premier choix, nous avons latinisé, pour le naturaliser, tout ce que nous avons pu réaliser depuis lors, de progrès ou d'acquisitions de toute nature, intellectuelle ou morale, politique ou sociale. Toute notre histoire pourrait s'interpréter par la persistance de notre effort à maintenir, à revendiquer, à défendre notre latinité contre les envahisseurs du dehors ou les ennemis du dedans. » ¹

Ne pourrait-on pas dire que toute la nôtre depuis 1760 consiste dans les luttes incessantes pour ne pas mourir d'abord, ne jamais démissionner ensuite et garder vivante en Amérique la civilisation française, en face de l'envahissante civilisation anglaise, qui possède, — je le veux bien, — ses gloires et ses beautés, mais qui ne doit

¹ Voir *Discours de combat*, page 259, 1ère série.